

Voilà, chers Crapauds Galafroniens, chères Rescapées du Déluge,

Vous qui nous avez tant alimentés de vos souffles, images et pensées,

Vous si proches et totalement autres,

Voilà, ce que votre proposition de sortie et votre suggestion d'évoquer le Collectif,

Provoque en nous comme remous :

Le Collectif comme une évidente proposition politique de mettre le Vieux Monde au rebut, de contester l'Ordre Bourgeois Méritocrate, Pyramidal, Individualiste et son État patriarcal,

Le Collectif comme une structure d'anarchisme actif où l'interdit est interdit, où le possible est déjà réalisable et le réalisé révolutionnaire, une autogestion parfaitement plane et égalitaire sans distinction de sexe ni d'origine ni de scolarité ni de professionnalisme ni ni ni ni ni,

Le Collectif comme un projet non pas tourné sur lui-même, mais acteur et ouvert sur la Cité,

Le Collectif comme l'espace de la mise en commun des qualités, des forces et de l'imaginaire de chacune de ses parties,

Le Collectif comme un Tout qui ne soit pas Dieu !

Pas Dieu, mais Nous

Ou alors [Je+Je+Je+Je+Je...]

Ou alors « On »,

Le Collectif comme un échafaudage sans lequel serait mort-née notre audacieuse volonté de dépasser nos faiblesses individuelles,

Le Collectif comme une prothèse, comme le prolongement de nos membres sous-développés, cassés, amputés par une éducation castratrice, par l'insidieuse distillation dans nos esprits que l'Art ne nous appartient pas, n'est pas à notre portée et encore moins à notre disposition,

Le Collectif comme hospice de nos espoirs déçus,

Le Collectif comme trompe-l'œil, déformant les trajectoires des individualités qui le composent, leurs failles, leurs évitements, leurs crises d'ego, leurs crises de la quarantaine, leurs démissions, leurs lâchetés, leurs tentations autoritaires, leurs désirs de paresse, leurs relations de pouvoir tumultueuses, leurs amours, leurs obsessions, leurs fantasmes, leurs épuisements, leurs maladies, leurs blessures, leurs peurs de la mort...

Le Collectif comme le creuset de toutes les passions de nos vies...

Jean Lambert,

5 avril 2018.